

# NICOLE MARTIN

## DE RETOUR GRÂCE À PATRICK HUARD

# LE LUNDI

QUEBECOR  
Media

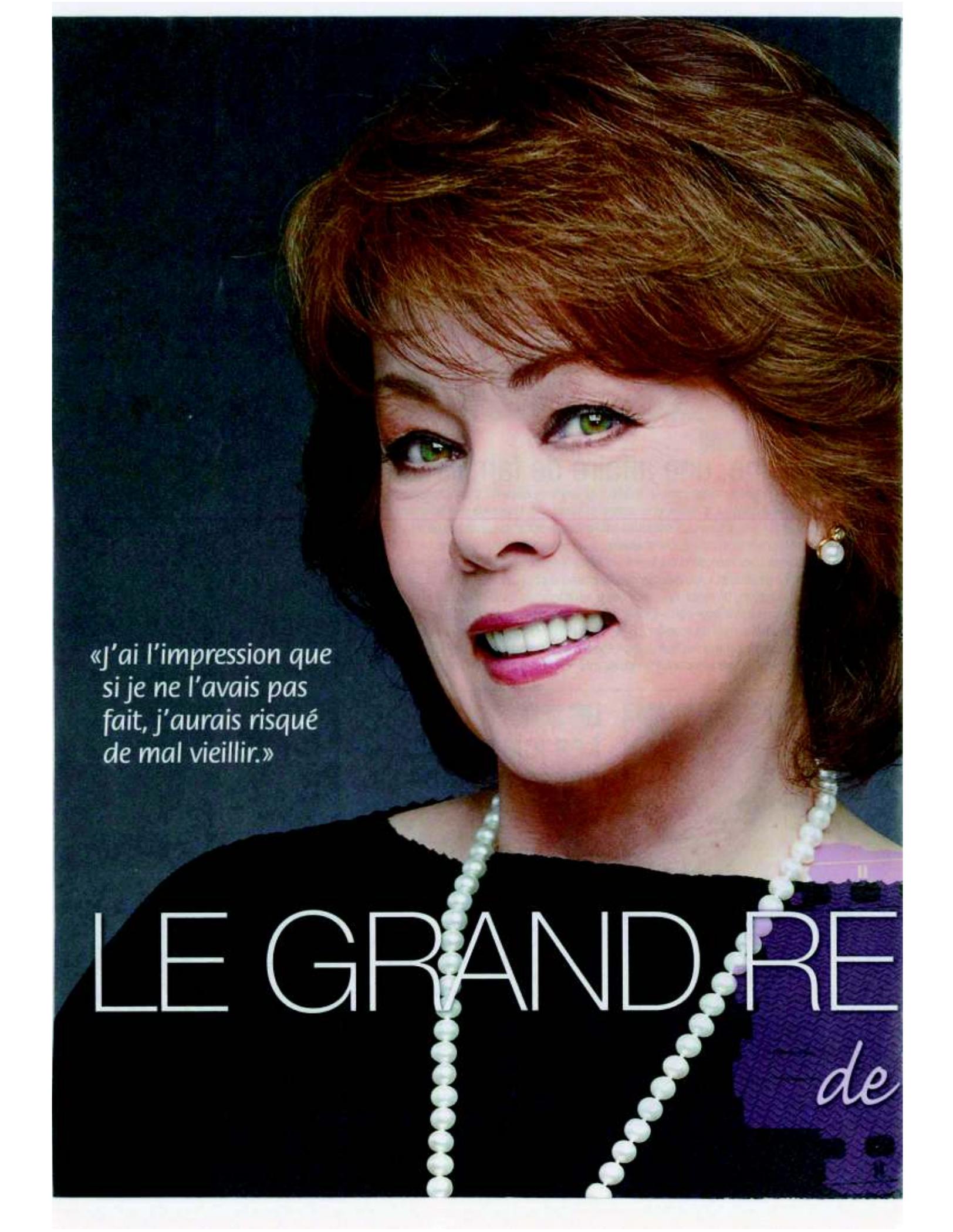
**NOÉMIE LA SŒUR  
DE MITSOU  
RÉINVENTE  
LA MASSOTHÉRAPIE**



# « J'ai failli refuser l'invitation... »



Vol. 33 N° 50 26 mars 2010



«J'ai l'impression que  
si je ne l'avais pas  
fait, j'aurais risqué  
de mal vieillir.»

LE GRAND RE

*de*

## APRÈS 18 ANS D'ABSENCE, ELLE NOUS OFFRE UN NOUVEL ALBUM

Nicole Martin le sait: sa décision de remonter sur scène, 18 ans après l'avoir quittée, a été la bonne. Toutefois, il lui a fallu beaucoup de courage pour accepter de faire une apparition-surprise lors de la fête soulignant à la fois les 20 ans de carrière et les 40 ans de vie de Patrick Huard, le 25 juillet dernier. Puis, une fois le trac dissipé, la chanteuse a ressenti à nouveau le plaisir de chanter. Pas étonnant qu'elle effectue cette semaine un retour sur disque!

PAR RENÉ-PIERRE BEAUDRY / PHOTOS: MARCO WEBER  
MAQUILLAGE: BRUNO RHÉAUME / COIFFURE: MANON CÔTÉ

# TOUR *Nicole Martin*

«Je ne voulais plus faire de télévision.  
J'y avais vécu de grandes joies, mais  
il arrivait que je sois déçue...»

Devant le fêlé et la foule médusés, le 25 juillet dernier, Nicole Martin a interprété *Il était une fois des gens heureux*, la chanson-thème du film *Les Plouffe* (Gilles Carle, 1981), une des préférées de Patrick Huard, le nouveau quadragénaire.

«Je suis tellement contente d'avoir dit oui à la proposition de Joël Legendre, le metteur en scène du spectacle, m'explique la chanteuse. J'ai l'impression que si je ne l'avais pas fait, j'aurais risqué de mal vieillir. J'aurais éprouvé du regret. Je me serais souvent posé la question: "Pourquoi n'ai-je pas continué à chanter alors que j'en étais tout à fait capable?" À 70 ou 75 ans, ce n'est plus le temps de revenir à la chanson, c'est trop tard. On risque alors de passer pour une folle qui s'accroche.»

**Nicole, avez-vous continué de recevoir des invitations à la télévision ou des offres de spectacles après avoir quitté la scène, au début des années 90?**

Oui, plusieurs fois, mais j'ai toujours refusé.

**Pourquoi?**

Je n'en avais plus envie. Quand j'ai quitté la scène, je trouvais que le métier était devenu beaucoup moins intéressant. J'avais le goût de passer à autre chose.

**Cette décision était-elle définitive?**

Non, j'étais épuisée. J'avais animé successivement *En chansons* et *Showbizz* à TVA, donné de nombreux spectacles en tournée et chanté dans des congrès où l'on m'avait invitée. J'ai voulu prendre une année sabbatique. J'avais envie de décorer ma maison, de faire du jardinage, de me relaxer. Je me suis enfin occupée un peu de moi-même. Au bout de cette année de recul, j'ai constaté que le show-business avait déjà un tout autre visage. Les émissions de variétés, comme *Michel Jasmin*, *Les démons du midi* et *Le train de cinq heures*, avaient disparu du petit écran, et les salles de spectacle pouvant

accueillir Monsieur et Madame Tout-le-monde, à prix raisonnable, étaient devenues rares. Alors, je me suis demandé ce que j'irais faire là-dedans. J'ai préféré rester chez moi et faire autre chose.

**C'est alors que vous et Lee Abbott, votre conjoint, avez entrepris de produire la série d'albums *Ce soir on danse...***

Exactement. L'idée nous est venue lors d'une réception de mariage à laquelle nous avons été invités. Nous avons noté les chansons sur lesquelles les gens aimaient danser, des titres comme *J'entends frapper*, *Pretty Woman*, etc., puis nous avons réuni ces succès sur un CD. La formule était gagnante; ça a marché pendant 12 ans. J'ai adoré travailler derrière les caméras. Je ne pensais plus vraiment me remettre à chanter. J'aimais ce nouveau défi.

**Vous avez pourtant fait une apparition dans la série *Cover Girl*, en 2005.**

Un défi, ça aussi! Je ne voulais plus



Nicole Martin a finalement accepté de chanter pour Patrick Huard, un de ses plus grands fans, le 25 juillet dernier. Ce retour, après un long silence, en a surpris plus d'un!



Pour notre séance photos, la chanteuse a confié son look à la coiffeuse Manon Côté et au maquilleur Bruno Rhéaume.



«J'avais un trac épouvantable.»

faire de télévision. J'y avais vécu de grandes joies, c'est certain, mais il arrivait que je sois déçue de la qualité de l'image — à cause des éclairages pas toujours réussis — et du son. Ça ne me tentait plus. Puis, on m'a invitée à participer au tournage de *Cover Girl*, aux côtés de René Richard Cyr, Gilles Renaud, Vincent Bolduc et Frédéric Pierre, entre autres. J'ai beaucoup hésité avant d'accepter.

**Pourquoi?**

Parce que je ne suis pas comédienne.

**On vous demandait pourtant de jouer votre propre personnage.**

Oui, mais j'avais quand même des répliques à apprendre par cœur. J'hésitais parce que je ne voulais pas

décevoir les gens. Puis je me suis ravisée. Pourquoi pas? Je serais entourée de très bons comédiens et dirigée par Louis Choquette, un excellent réalisateur. J'avais une occasion unique d'apprendre quelque chose de nouveau. Ça a été une expérience merveilleuse!

**Avez-vous hésité, l'été dernier, avant d'accepter de chanter pour Patrick Huard?**

Ah oui! En fait, je ne voulais pas du tout accepter l'invitation. J'étais bien: je faisais du vélo, du jardinage, je jouais tous les jours de la musique classique sur mon piano... Lee m'a parlé de cette invitation avec délicatesse. Quand il m'abordait pour discuter d'une proposition d'engagement, je

répondais toujours: «Non, ça ne me tente pas.» Cette fois-ci, il a insisté, toujours avec douceur: «Ça pourrait être bon. Penses-y un peu avant de refuser. Joël (*Legende, metteur en scène du spectacle*) m'a dit combien Patrick Huard est un grand fan de toi et de la chanson *Il était une fois des gens heureux*.» Au départ, on me demandait simplement de dire quelques mots à Patrick ou d'interpréter une seule phrase de la chanson, puis de laisser les jeunes de *Star Académie* chanter le reste à ma place.

**C'était quand même une proposition intéressante...**

Pas pour moi. Si j'avais accepté ce scénario, on aurait sans doute pensé que je

«Cette fois-ci, Lee a insisté: "Ça pourrait être bon. Penses-y un peu avant de refuser. Patrick Huard est un grand fan de toi."»

«Il me fallait  
retrouver ma voix  
à moi et, surtout,  
dans la même  
tonalité  
qu'autrefois.»

n'étais plus capable de chanter, que j'avais perdu ma voix... J'y ai réfléchi et je me suis dit que si je déclinais cette proposition, je ne monterais jamais plus sur une scène, je ne chanterais jamais plus en public. J'ai pris une inspiration profonde et j'ai dit oui. Je me suis remise à l'entraînement pour retrouver la voix de Nicole Martin. Depuis un bon moment, j'imitais plutôt celle des autres chanteurs. Il me fallait retrouver ma voix à moi et, surtout, dans la même tonalité qu'autrefois.

**Racontez-moi ce fameux soir du spectacle *Les 40 ans de Patrick Huard*.**

J'avais un trac épouvantable. J'allais chanter avec des musiciens et des chanteurs que je ne connaissais pas. Pourtant, tout s'est bien passé. On a pris bonne note de mes remarques durant la répétition. Le show a commencé. J'étais stressée dans les coulisses, je me demandais ce qui m'avait pris d'écouter Lee et de chanter en public après 18 ans d'absence. Le moment est arrivé, la musique a commencé, les chanteurs de *Star Académie* se sont rangés de côté pour me laisser le passage. Je n'ai pas remarqué ni entendu les chuchotements des gens dans la salle, surpris de me voir apparaître sans présentation. Tout ce que j'ai vu, c'est MA scène. Ça m'est revenu comme par magie. Le trac s'est envolé. J'ai adoré ça.

**Lee, votre amoureux, m'a raconté tous ces beaux compliments qu'on vous a faits durant le party qui a suivi le spectacle, au Chalet du mont Royal.**

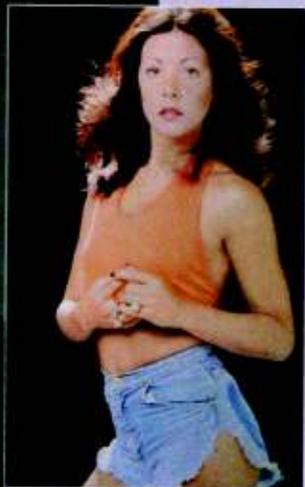
Ça venait de tous bords, tous côtés, c'est vrai. Denise Filiatrault m'a prise dans ses bras et m'a dit: «Toi, tu m'as fait pleurer, ma maudite!» (rires) Deux semaines plus tard, Lee a reçu l'appel de la recherchiste de Paul Arcand, qui

«J'étais très  
émue pendant  
l'enregistrement  
de mon album.  
Vingt fois, au  
moins, j'ai  
pleuré.»





Nicole Martin en 1992, avec quelques artistes de sa génération: Véronique Béliveau, Renée Martel et Manuel Tadros



Nicole, dans les années 70



Nicole, en 1985



La chanteuse, en 1986

PHOTOS: ADONIS/IMA



Le nouvel album de Nicole Martin a pour titre *Cocktail de douceur*. On y entend des standards de jazz des années 30, 40 et 50, mais revisités à sa façon.

«C'est Paul Arcand  
qui m'a convaincue  
de revenir à la  
chanson.»

voulait absolument m'accueillir à son émission, sur les ondes du 98,5 FM. Je me demandais bien ce que j'irais faire là. Mon premier réflexe a été de décliner l'invitation. Encore une fois, Lee a insisté. J'ai finalement cédé. Paul Arcand avait assisté au spectacle des 40 ans de Patrick Huard. Pendant l'entrevue, il m'a demandé: «Pourquoi ne revenez-vous pas à la chanson? Vous avez une si belle voix! Vous pourriez faire comme Rod Stewart, qui reprend de grands succès américains.» Sans le savoir, M. Arcand venait de toucher une corde sensible. J'y songeais sérieusement, justement. Bref, c'est Paul Arcand qui m'a convaincue de revenir à la chanson.

**Parlez-moi de ce nouvel album, qui a été lancé le 16 mars dernier.**

**Lee:** Il ressemble beaucoup à Nicole. Son titre l'indique bien: *Cocktail de douceur*. On y entend des standards de jazz des années 30, 40 et 50, mais revisités à sa façon, avec beaucoup d'émotion.

**Nicole:** C'est doux. Chaque phrase a été travaillée, ciselée en crescendo... J'étais très émue pendant l'enregistrement. Vingt fois, au moins, j'ai pleuré. J'essayais de cacher mes larmes à Lee. J'avais la gorge nouée par l'émotion. Juste à y repenser...

**En studio, avez-vous eu à reprendre plusieurs fois l'enregistrement des chansons?**

**Lee:** Quand on décide de reprendre une «toute» que vient de chanter Nicole, souvent, on ne sait pas trop pourquoi on le fait! La première prise semblait pourtant parfaite! Sur *Cocktail de douceur*, trois chansons ont été enregistrées dès la première interprétation, des *one-takes*, comme on dit dans le métier. Les tripes, la voix chaleureuse, tout y est. Je suis convaincu que le public va adorer.

LE MAQUILLEUR BRUNO RHÉAUME A UTILISÉ  
LES PRODUITS GIORGIO ARMANI COSMETICS.



AMOUREUSE DE  
LEE ABBOTT  
DEPUIS 25 ANS



Lee Abbott a d'abord été son agent de promotion, avant de devenir son amoureux en 1984.

«C'est moi qui  
ai fait les  
premiers pas»

Nicole Martin sourit devant l'appareil que Marco, notre photographe, braque sur elle. Un peu en retrait, Lee Abbott, l'amoureux et l'associé de la chanteuse, observe attentivement la scène. Il s'avance discrètement et jette un coup d'œil à l'écran de visionnement de l'appareil photo. Un vieux réflexe. Dans une autre vie, Lee a été l'agent de promotion de plusieurs artistes qu'il suivait en tournée partout au Québec. Un agent efficace, certes, protecteur et, par

moments... surprotecteur. Il sourit à Nicole et approuve de la tête.

«La business a beaucoup changé», me dira-t-il plus tard, quand nous serons tous les trois attablés dans un café de la rue Laurier, une fois la séance photos terminée. «Aujourd'hui, l'industrie s'est dotée de structures où chacun a une tâche précise à remplir. À l'époque, je m'occupais de tout: la radio, la télévision, les médias en général. Je ne pourrais plus faire ça de nos jours. Ce serait

# Nicole Martin

trop lourd pour une seule personne.»

## Nicole et Lee, comment êtes-vous devenus amoureux?

**Nicole:** Lee était mon agent de promotion.

**Lee:** À l'époque, je m'occupais de plusieurs artistes, dont Martine St.Clair, Patrick Norman, Édith Butler, Renée Martel...

**Nicole:** Nous sommes ensemble depuis mai 1984; ça fera bientôt 26 ans... Nous partions en promotion tous les deux. Il venait me chercher à la maison. En route, il me parlait de sa blonde, et moi, de mon chum de l'époque. Un jour, Lee me semblait abattu: il était redevenu célibataire. Je l'étais, moi aussi, depuis un an et demi.

## Est-ce à ce moment-là que votre histoire d'amour a commencé?

Non. Je me souviens d'une entrevue que nous avons faite ensemble, toi et moi. Tu m'avais alors demandé si je croyais encore à l'amour. Je t'avais répondu quelque chose comme: «L'amour,

ça ne me tente plus. J'ai pris goût à apprendre à vivre avec moi-même.»

## Comment êtes-vous devenus amoureux?

Nous étions allés faire du vélo à Québec à l'occasion d'une promotion pour Télé-Capitale, en compagnie de Guy Cloutier et de plusieurs autres personnalités. Lee pédalait près de moi et de Michel Louvain. Il était très inquiet de voir tous les vélos rouler de si près et avait peur qu'on se blesse lors d'un accrochage. Finalement, c'est lui qui y a goûté. Plusieurs jeunes cyclistes ont eu une collision et ont entraîné Lee dans leur chute. Il était très amoiché. Je suis descendue de vélo et j'ai crié pour qu'on vienne nous porter secours. Lee saignait, son corps était recouvert d'écorchures. C'est moi qui l'a soigné

finalement. J'ai badigeonné ses blessures de mercurochrome. Nous sommes ensuite allés souper ensemble. On s'est regardés... quelque chose s'est passé... et c'est moi qui ai fait les premiers pas. Je l'ai «flirté»!

**Lee:** Nous avons été discrets sur notre relation pendant plus d'un an.

## Nicole, est-ce difficile de vivre avec celui qui est aussi son associé?

Pas du tout, nous nous complétons bien. Nous connaissons chacun nos forces et nos faiblesses. Lee et moi sommes très complices. Il fait ses affaires et moi, les miennes.

**Lee:** Nous ne sommes pas en compétition l'un contre l'autre.

## Nicole, quelles sont les principales qualités de votre chum?

C'est un homme doux. Il est fin comme tout, même si, comme moi, il a tout un caractère. Nous nous ressemblons beaucoup sur ce point. Nous sommes tous deux des pacifiques. Nous détestons la chicane. Nos amis sont des couples qui ne se querellent jamais devant nous, sans quoi nous ne les reverrions plus. Nous n'aimons pas nous sentir entourés de problèmes.

## Vous n'avez aucun reproche à lui faire?

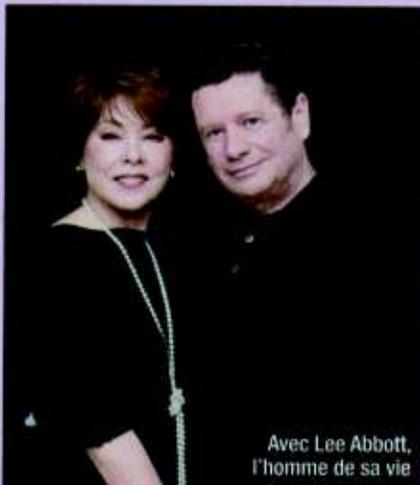
Non. Lee est souvent un enfant. Je suis parfois fatiguée de jouer à la mère. Mais tous les hommes sont comme ça, non?

## Et vous, Lee, qu'aimez-vous chez Nicole?

Tout. C'est une bonne personne. Elle est calme, douce et patiente. Nicole lève le doigt. Elle veut ajouter quelque chose d'important, de toute évidence...

**Nicole:** Lee est un cuisinier extraordinaire. Je n'ai plus le droit de mettre les pieds dans la cuisine avant un repas. Il me prépare mes plats préférés, les poissons sans sel, sans gras ni sauce. Je mange très santé. Il excelle dans la cuisine méditerranéenne, la bouffe raffinée, qu'elle soit italienne, espagnole ou portugaise. Lee m'aide à passer la balayeuse quand la femme de ménage prend congé. Nous faisons du jardinage ensemble tout le printemps. Et, depuis quelque temps, il s'est remis à gratter les cordes de sa guitare, un instrument qu'il avait délaissé depuis 30 ans. Il choisit surtout des pièces du répertoire rock'n'roll, tandis que moi, je joue du classique sur mon piano.

**Lee:** Elle en joue comme une professionnelle, du Bach, du Mozart, *name it!* Elle pourrait sûrement s'accompagner en spectacle.



Avec Lee Abbott, l'homme de sa vie

«J'aime tout chez Nicole. C'est une bonne personne. Elle est calme, douce et patiente.»

— Lee